



**Kernos**

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion  
grecque antique

**9 | 1996**  
**Varia**

---

## Ιωάννης Λουκας, Αιγαίο Πέλαγος. Ιστορία και Γεωπολιτική του Ελληνισμού από την Προϊστορία ως τους Αλεξανδρινούς χρόνους

Aikaterini Lefka

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1201>  
ISSN : 2034-7871

### Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1996  
ISSN : 0776-3824

### Référence électronique

Aikaterini Lefka, « Ιωάννης Λουκας, Αιγαίο Πέλαγος. Ιστορία και Γεωπολιτική του Ελληνισμού από την Προϊστορία ως τους Αλεξανδρινούς χρόνους », *Kernos* [En ligne], 9 | 1996, mis en ligne le 21 avril 2011, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/1201>

---

Kernos

Dans le livre dont nous rendons compte ici, nous trouvons une nouvelle traduction de Pausanias, un auteur fondamental à plus d'un titre, pour la culture grecque et aussi sa religion; le prof. Herrero fait une remarquable introduction (p. 7-77), où elle examine des aspects fondamentaux : biographie de Pausanias, caractéristiques de son œuvre (structure, contenu, méthode, but du livre, sources et modèles littéraires, public visé), caractéristiques principales du genre périégétique, pensée politique et, ce qui nous intéresse surtout, croyances religieuses de l'auteur. L'étude se referme, comme c'est la norme de cette collection, sur une approche de la fortune de l'œuvre en Occident, et notamment en Espagne. Les problèmes de transmission textuelle, manuscrits, éditions et traductions, servent de conclusion à cette première partie.

Le texte utilisé pour la traduction est celui établi par M.H. Rocha Pereira dans la *Bibliotheca Teubneriana*, avec quelques corrections (p. 72-73). La traduction choisit la littéralité et s'accompagne de quelques notes explicatives, philologiques au sens large du terme.

Nous disposons ainsi d'une étude et d'une traduction qui doivent devenir des instruments indispensables pour la recherche sur Pausanias en Espagne et – nous l'espérons – ailleurs également.

Angel Ruiz Pérez  
(Université de Valladolid)

**Ιωάννης ΛΟΥΚΑΣ, Αιγαίο Πέλαγος. Ιστορία και Γεωπολιτική του Ελληνισμού από την Προϊστορία ως τους Αλεξανδρινούς χρόνους**, Εκδ. Παπαζήση, Αθήνα, 1993, 1 vol. 17,5 x 24 cm, 417 p., 139 photos, cartes et dessins.

L'A. entreprend, dans cette étude volumineuse, la tâche difficile de définir le rôle que la Mer Égée a pu jouer dans l'évolution historique et géopolitique de l'hellénisme, depuis ses débuts jusqu'à l'époque d'Alexandre. Pour parvenir à tisser une image globale, il rassemble des données aussi bien archéologiques, historiques, sociologiques, religieuses, politiques, que littéraires et philosophiques. Le fil conducteur est la juxtaposition, d'une part de la culture et de l'esprit helléniques, tournés depuis leur naissance vers la mer et, d'autre part, des civilisations asiatiques, fondées surtout sur l'étendue de leurs territoires. Une différence que l'A. qualifie de capitale, puisqu'elle comporte le noyau des éternels conflits entre les deux mondes, dans l'espace égéen (« Cas Oriental »).

Le premier chapitre étudie la période préhistorique (« De l'ère néolithique à la Guerre de Troie »), c'est-à-dire les civilisations cycladique, minoenne et mycénienne. Le deuxième chapitre reprend les éléments relatifs aux poèmes épiques d'Homère (où l'A. reconnaît dans le personnage du *polymētis* Ulysse la représentation symbolique des vertus d'un capitaine, helléniques par excellence), à « l'invasion » des Doriens et à la colonisation. Le troisième chapitre fait la liaison entre l'activité commerciale maritime et la fondation de l'« État rationnel », qui présente une structure politique centrée davantage sur l'individu (l'*agora* est désormais le centre de la cité). En même temps, la naissance de la philosophie dans les villes prospères de l'Asie Mineure marque une rupture avec la vision qu'offre la pensée « orientale » concernant l'homme et le monde. En complétant son identité, l'hellénisme joint à « Ulysse » le sage législateur et le philosophe. La démocratie, nourrie par l'économie

libre et le commerce – maritime – fait des états helléniques une « société dynamique de citoyens libres », alors que les états asiatiques maintiennent des « communautés statiques », gérées par la tradition et les croyances religieuses, où les hommes ne sont pas considérés comme des individus. Le quatrième chapitre expose « le grand conflit avec l'Asie », qui prendra fin avec la bataille navale décisive de Salamine. Dans le cinquième chapitre sont présentés « Athènes et la dynamique égéenne centralisatrice ». La politique navale de Thémistocle pose les bases de la floraison économique et politique d'Athènes, qui entreprend la protection de l'espace « large » de l'Égée, avec la création de la Ligue de Délos. La cité est ainsi convertie en « capitale collective » de l'Égée et devient un grand pôle d'attraction pour les intellectuels et les artistes : Périclès, les grandes œuvres de l'Acropole, les Sophistes sont quelques aspects de ce « siècle d'or ». Or, la Ligue du Péloponnèse, comportant des cités navales concurrentes – Corinthe et Mégare –, guidée par Sparte-la-terrestre et financée par les Perses, réussit à détruire Athènes et ses alliés, une fois que ces derniers se sont détournés de leur politique navale (après la mort de Périclès). « Les guerres civiles et le réveil du danger asiatique » font l'objet du sixième chapitre. Une fois Athènes neutralisée, la Perse réapparaît comme administratrice de l'Égée, jusqu'à la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> s., c'est-à-dire jusqu'à la montée dynamique de la Macédoine sur la scène politique de la Grèce continentale. Philippe II réunit les cités helléniques et son fils Alexandre conduira leurs armées réunies (à l'exception de Sparte) jusqu'au cœur de l'Asie, en écartant à jamais les Perses de l'Égée. Dans le dernier chapitre, l'A. s'adonne à l'analyse du « Panhellénisme » et de « la dynamique égéenne centrifuge », conséquences de l'État créé par Alexandre, qui n'a pas fondé sa stratégie sur l'utilisation de sa force navale, mais sur la neutralisation par conquête terrestre des positions navales cruciales de l'ennemi. La Mer Égée devient alors un « lac hellénique » et la première et plus ancienne phase du « Cas Oriental » prend fin.

Notons que l'A. a le mérite d'utiliser, pour ce texte original, polyvalent et complexe, un langage agréablement fluide et que, sur le plan de la présentation, sont remarquables la variété et la qualité des illustrations. L'ouvrage se complète par un index, ainsi que par un résumé en anglais.

Aikaterini LEFKA  
(Université de Liège)

**Fabio MORA, *Arnobio e i culti di mistero. Analisi storico-religiosa del V libro dell'Adversus Nationes***, Roma, L'«Erma» di Bretschneider, 1994, 217 p. (*Storia delle Religione*, 10). ISBN : 88-7062-858-2.

Die vorliegende Arbeit stellt die erweiterte Fassung einer religionsgeschichtlichen Dissertation dar. Ihr Ziel ist aber weithin *Quellenkritik*. Die gegenwärtige Forschung<sup>4</sup> nimmt fast ausnahmslos eine direkte Benutzung von Klemens, *Protreptikos* in Buch 4-6 des Arnobius an und hält diesen meist für einen unzuverlässigen Plagiator, dessen Varianten etwa in der Tradition über Mysterienkulte keinen großen Wert haben. Demgegenüber möchte Mora eine «complessiva autonomia» (9), eine weitgehende Unabhängigkeit des lateinischen

<sup>4</sup> Vgl. etwa A. WLOSOK in R. HERZOG (Hg.), *Restauration und Erneuerung*, München, 1989 (HAW, VIII 5), S. 365-375, 372.